

Lettre de D'Alembert à Catt, 28 avril 1783

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Catt, 28 avril 1783, 1783-04-28

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1011>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe suis un peu mieux, mon cher ami, au moins...

RésuméSon mal est périodique, craint la rechute, ne peut guère écrire, si ce n'est à Fréd. II. Timidité chez le baron [de Goltz]. Tranquillité d'âme chez de Catt.

Demande la traduction de Moulines dont lui parle Fréd. II.

Date restituée28 avril [1783]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire83.24

Identifiant692

NumPappas1969

Présentation

Sous-titre1969

Date1783-04-28

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireCatt

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « ce 28 avril », 2 p.

Localisation du documentBerlin-Dahlem GSA, BPH, Rep. 47 FII, f. 11

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Poppas 4969

28 avril 1783

89

Je suis un peu mieux, mon cher ami, au moins en ce moment,
car mon mal est bien déclaré périodique, & j'attends dans huit
jours au plus tard une réchute ; Dieu veuille qu'elle soit moins
douloureuse que les précédentes. Mais fait dans le temps d'autre
malades, soit dans ceux de relâchements, qui ne sont pas même tous
à fait exempt de souffrance, je dors mal, ce qui n'arrange, et
me met presque hors de force. Pardonnez donc à ma situation
la rareté de l'acquisition de mes lettres, je refuse mon peu de forces
pour écrire au Roi, dans les moments où je suis un peu moins faible
et moins abattu. Mon peu de force ne m'empêche pas de prendre
toujours le plus vif intérêt à la votre, à l'état de vos yeux, et à votre
situation. Prenez courage, dès lors ce que je puis faire pour vous
donne au me parle jamais, ce qui me rend malgré moi au silence.
Le Baron, à qui je parle quelquefois de vous, me parle assez peu toujours,
mais je crois la conduire avec vous matérielle et politique fort bien.
J'vois avec plaisir que votre siue est au moins tranquille, malgré

en ch. 397. E.

Berlin, Geheimes Staatsarchiv, BPH, Rep. 47. F II 12, f. 11

la miséricorde humaine; cette tranquillité est le meilleur tour que
vous puissiez jouer à vos ennemis. adieu, mon cher ami, confiez
vos projets au meilleur dieu, l'heureuse fortune, que ma vesse, et surtout
votre ame de paix. je vous embrasse tendrement. Mille respects
à vos familles, hommages à vos Princesses, & je vous remercie à vous tous
qui veulez bien l'intéresser à moi.

ce 28 avril

Pourriez-vous me procurer, sans beaucoup de frais, la traduction
que Mr. Molinier viens de donner de l'histoire auguste, et donne
le Roi me parle avec estime!